

# LEXIQUE MÉDIATIQUE POUR TEMPS DE RÉFORME DES RETRAITES

Dans les médias dominants, on entend depuis le début des mobilisations récentes la même petite musique : réforme inéluctable, galère des usagers, manifestants refractaires... Retour sur ce lexique médiatique pour temps de réforme.

« **Réforme** » : Quand une réforme proposée est imposée, cela s'appelle LA réforme. Et s'opposer à cette réforme devient : le « refus de la réforme ». Le terme désigne tout spécialement les attaques successives du système des retraites par répartition. La réforme est bonne par essence, et louée par les éditorialistes : « *C'est la réforme la plus nécessaire et la plus symbolique du quinquennat* » (Alain Duhamel, 13/09/19).

« **Ouverture** » : Se dit des opérations de communication du gouvernement. « L'ouverture » traduit une volonté « d'apaisement », de « dialogue » ou de « compromis ». Exemple : « *Ce matin, le Premier ministre se dit confiant sur un compromis [...] c'est une position d'ouverture, de dialogue que voilà.* » (Sonia Mabrouk, Europe 1, 07/01/20).

« **Concertation** » : Se dit des réunions convoquées par un ministre pour exposer aux organisations syndicales ce qu'il va faire et pour écouter leurs doléances, de préférence sans en tenir aucun compte. Le gouvernement est toujours « ouvert » à la « concertation ». Il est de bon aloi d'enjoindre les syndicalistes à y prendre part : « *Serez-vous à la table des négociations ou de la concertation tout à l'heure ?* » (Nicolas Demorand face à Philippe Martinez, France Inter, 07/01/20).

« **Concession** » : Des « concessions » sont parfois jugées nécessaires pour « casser le front syndical » (Alain Minc, CNews, 11/12/19) ; ces signes « d'ouverture » sont parfois décriés : « *Est-ce que vous n'avez déjà pas fait trop de concessions ?* » (Éric Brunet, BFM-TV, 19/12/19).

« **Radicalisation** » : Se dit de la résistance des grévistes et des manifestants quand elle répond à la « fermeté » du gouvernement, une « fermeté » qui n'est pas exempte, parfois « d'ouverture ». « On est en train de parler de **radicalisation** pour certains actes : bloquer des raffineries, s'introduire, si ça a été le cas, dans un siège de parti, et d'autres choses. » (Sonia Mabrouk, Europe 1, 04/01/20)



« **Apaisement** » : Se dit de la volonté que l'on prête au gouvernement. « *Édouard Philippe joue la carte de l'apaisement* » (20h de France 2, 06/12/19).

## FEU SUR LES MOBILISATIONS

« **Galère** » : Se disait des conditions d'existence des salariés privés d'emploi et des jeunes privés d'avenir. Se dit désormais des difficultés les jours de grève. On peut aisément les mettre en images et les imputer à un coupable : le gréviste. « *Qui galère, le salarié de la SNCF galère ? Ou celui ou celle qui fait 20km à pied pour aller bosser ? Qui galère le plus ? Qui ??* » (Jean-Jacques Bourdin, BFM-TV et RMC, 10/12/19).

« **Usagers** » : Victimes par excellence des « galères », les « usagers » sont l'objet de la compassion sans faille des éditocrates : « *Cette grève elle pénalise les plus fragiles, ceux qui n'ont pas forcément de voitures pour aller travailler, ceux qui habitent loin des centres-villes...* » (Marc Fauvelle face à Philippe Martinez, France Info, 09/12/19) Quand bien même lesdits éditocrates ignorent parfaitement, en temps normal, la condition des populations concernées...

« **Réfractaire** » : Se dit des opposants aux mesures imposées par le gouvernement : « *Avec Martinez, on est dans le camp [...] des Gaulois réfractaires* » (Wendy Bouchard, Europe 1, 15/12/19).

« **Essoufflement** » : Se dit de la mobilisation quand on souhaite qu'elle ressemble à ce que l'on en dit. « *Le mouvement s'essouffle-t-il ?* » (JT de France 2, 30/12/19)

« **Expert** » : Invité par les médias pour expliquer aux grévistes et manifestants que le gouvernement a pris les seules mesures possibles, en faisant preuve « d'ouverture » : « *La vague de contestations après les annonces d'Édouard Philippe sont d'autant plus étonnantes qu'il y a eu des concessions significatives de la part du gouvernement.* » (François Lenglet, RTL, 12/12)

« **Micro-trottoir** » : Cette forme avancée de la démocratie directe permet de connaître et de faire connaître l'opinion des « gens ». Comble de la modernité, les micro-trottoirs prennent également la forme « d'appels à témoins » sur les réseaux sociaux.



En réponse à [redacted]

bonjour, je suis journaliste à M6 et je prépare un sujet sur la hausse des accidents avec la grève, je ne peux pas vous contacter par MP... pouvez vous me contacter?

10:58 AM · 18 déc. 2019 · Twitter Web App



Bonjour [redacted] pouvez vous me suivre pour discuter en MP? Je suis journaliste @fbleuhnormandie et je cherche des étudiants comme vous qui cherchent comment ne pas arriver en retard à leurs partiels les jours de grève. Merci!



[redacted] bonjour je suis journaliste à RMC et j'aimerais m'entretenir avec vous au sujet de la grève et des gens qui ne pourront pas fêter Noel en famille. Pourriez vous me contacter en message privé ? merci

2:12 PM · 19 déc. 2019 · Twitter Web App

### POUR ALLER PLUS LOIN SUR LE SITE D'ACRIMED :

- ▶ Occurrence : le fiasco du « comptage indépendant » des manifestants (07/02)
- ▶ « Bonjour je suis journaliste » et je cherche des témoignages contre la grève (28/01)
- ▶ *Le Parisien* : propagande à la Une (22/01)
- ▶ Retraites : mais où sont (encore) passés les magazines féminins (20/01)
- ▶ Europe 1 en tenue de combat (17/01)

Acrimed continuera d'observer et de critiquer les médias dominants tant qu'il faudra, en faisant valoir ses propositions de transformation radicale du paysage médiatique et en appelant à la mobilisation de toutes et tous. Pour défendre le droit d'informer et le droit à être informé, tous deux gravement menacés, et pour que l'information, trop longtemps confisquée par les pouvoirs, devienne enfin un bien commun et non une marchandise.

Acrimed est une association de critique des médias née du mouvement social de 1995, dans la foulée de l'Appel à la solidarité avec les grévistes. Nous sommes journalistes, salariés des médias, chercheurs, acteurs du mouvement social et « usagers » des médias, et nous cherchons à porter une critique indépendante, radicale et intransigeante du système médiatique.

### LA CRITIQUE DES MÉDIAS, C'EST VOTRE AFFAIRE !

Faire ou refaire des médias une question démocratique, et donc politique, se fait collectivement. N'hésitez pas: rejoignez Acrimed, ou contribuez à son développement en apportant votre soutien financier !

[WWW.ACRIMED.ORG](http://WWW.ACRIMED.ORG)